Tête-à-tête Ramgoolam-Sarkozy à Paris

by Jean-Denis Permal on 2010-08-25 02:36:00

Le Premier ministre Navin Ramgoolam quittera le pays ce week-end pour un tête-à-tête avec le président de la République française, Nicolas Sarkozy.

Plusieurs sujets sont inscrits à l'agenda de cette rencontre. Parmi, on compte l'assainissement de la situation à Madagascar, le programme de développement et la formation au sein de la force policière.

Le Premier ministre rencontrera également à l'hôtel Matignon son homologue François Fillon et il participera à une réception qui sera organisée en son honneur. Le quadricolore mauricien flottera fièrement sur l'Arc de Triomphe à cette occasion.

Une cérémonie de ravivage de la flamme de l'Arc de Triomphe aura lieu à la Place de l'Etoile pour célébrer la relation franco-mauricienne.

Pour célébrer cette relation, Navin Ramgoolam fera le déplacement ce week-end dans l'Hexagone en sa capacité de chef du gouvernement et de nouveau président de la Commission de l'océan Indien.

Le Premier ministre Navin Ramgoolam a reçu une délégation française plus connue comme le Groupe d'Amitié France-Maurice à Clarisse House, mardi, et il a profité de l'occasion pour évoquer sa prochaine visite en France.

Il a d'abord expliqué que la visite de cette délégation était initialement prévue avant la dernière consultation populaire. Elle fut reportée en raison de la campagne électorale. Cette fois, la visite coïncide avec la commémoration de la bataille du Vieux-Grand-Port.

"Les Mauriciens devraient être fiers car c'est la première fois qu'une flamme sera allumée à l'Arc de Triomphe et le drapeau mauricien flottera dans le ciel à cette occasion.

"Le président français Nicolas Sarkozy a souhaité avoir un tête-à-tête avec moi. Il a aussi souhaité que je rencontre le Premier ministre français, François Fillon. La partie française a insisté également qu'il y ait une réception à l'occasion de cette visite en France", a déclaré Navin Ramgoolam.

A l'issue de sa rencontre avec le chef du gouvernement, Jean Pierre Door, président du groupe d'Amitié des parlementaires entre la France et l'île Maurice, a déclaré que la France avait décidé au niveau de l'Assemblée nationale française d'effectuer un déplacement au cours de l'année. Ce déplacement s'effectue au moment où il y a des festivités marquant le bicentenaire de la bataille du Vieux-Grand-Port et la semaine France-Maurice.

"Notre voyage coïncide avec ces festivités. Normalement nous aurions dû venir depuis un certain temps. Mais vu qu'il y avait les élections générales à Maurice, nous avons reporté ce voyage.

"L'essentiel, c'est d'avoir une coopération beaucoup plus importante au sein de l'Assemblée nationale de Maurice.

Le but est de créer un groupe parlementaire qui soit un groupe d'amitié pour qu'on puisse se rencontrer pour des échanges entre des parlementaires", a dit Jean Pierre Door. "Il y a beaucoup de sujets qui nous intéresse."

Présidence de la COI : la France passe le flambeau à Maurice

"Le Premier ministre est devenu depuis quelque temps le président de la Commission de l'océan Indien. La France lui a transmis le flambeau de la présidence depuis quelques semaines. Donc, il a des sujets communs,

puisque la Réunion fait partie de la République française. C'est aussi la défense de tout l'océan Indien, il y des problèmes complémentaires que ce soit la pêche, la lutte contre la piraterie, le développement économique, les problèmes planétaires, le développement énergétique.

"J'apprends par le Premier ministre que le nombre d'arrivées touristiques est en hausse. J'apprends encore qu'une population française de huit à dix mille personnes vivent ici, il y a aussi beaucoup d'entreprises françaises qui sont implantées ici", dit Jean Pierre Door.

"Etant moi-même membre de l'Association française de francophonie, cela fait plaisir de faire le déplacement ici avec une délégation de six à sept parlementaires pour des échanges".

Il a aussi déclaré qu'il a rencontré le président de la République sir Anerood Jugnauth, le speaker de l'Assemblée nationale Kailash Purryag. Dans les jours à venir, il va rencontrer le ministre de l'Education Vasant Bunwaree, le ministre des Finances Pravind Jugnauth, le ministre du Tourisme Nando Bodha. Une fête mauricienne est aussi prévue pour les parlementaires. Lors de la visite à Clarisse House, Navin Ramgoolam a offert des tableaux retraçant le paysage de Maurice aux membres de la délégation française.

Un tout autre "timing"

L'opposition dit que le Parlement a été ajourné brutalement. Quels sont vos commentaires ?

L'opposition parlementaire est en train de se plaindre bêtement. Je peux les comprendre. Ils n'ont pas encore accepté le fait qu'ils ont perdu les élections générales. Ils n'ont pas encore digéré les résultats des élections. Je leur demande de faire leur travail. Le Parlement entre normalement en vacances chaque année vers mi-juillet. Il ne faut pas aussi oublier qu'on a changé le calendrier pour le budget.

Le budget n'est plus présenté en juillet mais en novembre. C'est normal que les parlementaires aient droit à un peu de repos. Je comprends cependant leur frustration car ils se retrouvent maintenant dans l'opposition. Ils n'ont plus de proposition. Ils passent leurs temps à critiquer. Ils essaient maintenant d'utiliser un autre timing : tenter de semer la zizanie entre le Parti travailliste (PTr) et le Mouvement socialiste Militant (MSM). Ils ne parviendront jamais à le faire. "Ena ène kozé ki dire bizin laisse licien aboyé. Non.

Est-ce que les élections municipales auront lieu cette année ?

Kan pu éna, pu éna.

Un mot sur Manoj Ujoodha

L'express a écrit l'autre jour une fausseté. Je suis en train de me répéter. Il y aura des conséquences plus loin. Ce journal écrit que je suis descendu de l'avion. J'ai serré la main à trois personnes et je n'ai pas serré la main du directeur général d'Air Mauritius, Manoj Ujoodha. Ils ont nommé les trois personnes, parmi le secrétaire au cabinet. Ce dernier n'était même pas à Maurice. L'express dit qu'il était présent. Deuxièmement, je n'ai serré la main à personne sauf au vice-Premier ministre, parce que j'étais pressé.

Avez-vous pris une décision concernant Manoj Ujoodha ?

Je vais essayer de le rencontrer durant la semaine.

Que pensez-vous de la polémique entourant le licenciement d'un employé de l'école Le Nid ?

Je ne suis pas au courant.